

Après la gestion du stress,
celle de notre sommeil :
**Le meilleur des mondes
version Renault**

l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault
Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 17 avril 2012

Préparons-nous aux sales lendemains qu'ils nous réservent

■ **Sarkozy, le serviteur des riches et fier de l'être, propose de repartir de plus belle sur la même pente.**

Les niches fiscales et dégrèvements de cotisations sociales des entreprises ont été, selon la Cour des comptes, de 172 milliards d'euros en 2010. Et le montant de leur dette serait de 1600 milliards. Un million et demi d'emplois ont été détruits depuis 2008. Et les licenciements permettent l'intensification de l'exploitation. Ils sont le symptôme le plus dévastateur de la lutte de classe que les capitalistes livrent impitoyablement. Nos caisses collectives sont pillées (retraites, maladie, chômage). Les suppressions de postes massives déglissent les services publics, dans l'Éducation, les hôpitaux, à la Poste, la SNCF, France Télécom, EDF, GDF, Air France... .

■ **Mais la gauche gouvernementale mérite la défiance populaire.**

Car la politique que promet et mènera Hollande équivaut à celle de la clique sarkozyste, comme c'est le cas des politiques menées par la Gauche en Espagne, en Grèce ou au Portugal.

« C'est qu'il faut payer la dette », nous chantent en cœur la Gauche et la Droite. Mais pourquoi faudrait-il que les travailleurs payent les dettes de jeu des institutions financières et des barons du CAC 40 ? La crise n'est pas pour tout le monde.

L'État dépense des sommes folles pour aider, pour « assister » le patronat et les actionnaires, et ceux-ci ne s'en servent pas pour moderniser, investir, embaucher, mais pour accumuler des fortunes privées scandaleuses et spéculer. Le capitalisme et les intérêts des capitalistes coûtent très cher à la société ! Mais le parti socialiste à la tête de l'État continuera d'assister les riches en prenant dans la poche des pauvres. C'est ce que Hollande a d'ailleurs avoué en expliquant aux spéculateurs de la City de Londres, que le patronat et la finance n'avaient rien à craindre.

Certes Jean-Luc Mélenchon, ex ministre socialiste, diffère par son discours plus ferme à l'égard des

capitalistes. Mais il n'est pas le premier politicien à radicaliser son discours pour gagner la sympathie populaire. Et si son alliance avec le Parti communiste lui permet de consolider autour de lui des travailleurs souvent actifs et influents dans leur milieu, ce nouveau Front de gauche ne fera rien de plus que de s'aligner ensuite sur la politique gouvernementale anti-ouvrière du PS, comme l'avait fait le PC de Georges Marchais puis de Marie-Georges Buffet.

■ **Seul le rapport de force que nous parviendrons à inverser en notre faveur sera une garantie que les intérêts des travailleurs seront préservés.**

La réplique, la lutte d'ensemble des travailleurs reste encore à venir et à préparer. Mais nous pouvons exprimer sa nécessité dans ces élections.

Ce programme de lutttes est celui de Philippe Poutou, candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste, pour imposer les

mesures de sauvegarde du monde du travail :

- **L'interdiction des licenciements** qui serait une mesure urgente et élémentaire contre la crise, et la requalification en CDI de tous les précaires.

- **L'embauche massive dans les services publics** et la titularisation de tous les précaires, tant les besoins de la population sont méprisés et les droits bafoués, par exemple en matière de soins.

- **Une hausse des salaires de 300 € nets mensuels**, simple rappel de tout ce qui manque pour rattraper l'inflation des dernières années.

La nouvelle équipe gouvernementale, de droite ou de gauche, qui sortira des urnes, ne cédera à ces revendications que face à la menace que représentent des millions de travailleurs en colère et organisés.

■ **Alors dimanche prochain, en guise d'avertissement et d'affirmation de la combattivité du monde du travail : votons pour l'extrême gauche, votons Philippe POUTOU.**

**Votons pour
nos luttes !
Votons
Philippe
POUTOU**

Close Forum

L'open forum du 10 avril n'avait d'« ouvert » que le nom : 150 salariés du Technocentre, qui avaient répondu à l'appel de plusieurs organisations syndicales et qui souhaitaient interpeller Carlos Tavares, ont été empêchés d'entrer dans l'amphithéâtre George Besse par des vigiles, appelés en force par la direction de l'établissement.

Il n'y a que pour les rémunérations des dirigeants de Renault que c'est open bar.

Le démagogisme

Tavares a endossé l'habit du dirigeant « responsable » lors de l'open forum : augmenter les salaires serait « démagogique », « irresponsable », néfaste à l'avenir du Groupe et donc à l'emploi. Cela coûterait pourtant moins cher d'augmenter les 36 000 salariés de Renault de 300 € nets (soit 250 millions, cotisations sociales comprises) que de verser 343 millions d'euros de dividendes cette année.

Et de marteler que l'entreprise est « au bord du précipice ». Tiendra-t-il le même discours à l'assemblée des actionnaires du 27 avril ?

Erreur sur l'augmentation

A l'open forum, Carlos Tavares a annoncé une augmentation des prix de vente des véhicules afin d'augmenter la marge opérationnelle, justifiant cette hausse par des prix Renault inférieurs actuellement à ceux de PSA et de VW.

Cela ne va pas relancer les ventes, surtout des petits véhicules (segments A et B) déjà en perte de vitesse parce que les classes populaires voient leurs revenus baisser du fait du blocage des salaires et des licenciements. Ce sont les salaires qu'il faut augmenter, pas les prix.

Les compteurs s'affolent

121 ETAM dans 18 UET ont fait partie de la première phase pilote du pointage. Bilan en quelques semaines : 55 % des salariés ont un compteur positif jusqu'à 5h, 30 % entre 5 à 10h et 10 % plus de 10h.

Cela ne fait que confirmer ce que disait déjà la première enquête Technologia : la majorité des salariés sont surchargés de travail. Pour une vraie « maîtrise du temps de travail », un seul remède : embaucher et partager le travail.

Serrage de vis

En vue de la mise place du pointage, la direction demande aux salariés en télétravail de lui envoyer une déclaration de leurs jours de présence au Technocentre et de leurs horaires. Comme si elle ne les avait pas déjà. Parallèlement des temps partiels se voient refuser par les RH de modifier occasionnellement leur jour de repos, comme cela se faisait jusqu'à maintenant. Paperasserie, rigidité, flicage : le pointage, ça commence bien...

Des caisses pas si vides que ça

Après le clip de David Guetta sur la Twizy payé 150 000 €, c'est le champion de F1 Sebastian Vettel qui était à la fête dans la Ruche. Pour ce genre de com, il y a de l'argent. Et combien pour l'envoi à chaque salarié de son « bilan social individuel » édité sur papier glacé ? Par contre, pour les salaires...

Une sieste à dormir debout

Une salle de repos où les salariés de la Direction des Achats peuvent faire une sieste de 30 minutes a été mise en service depuis septembre 2011. Et l'initiative semble vouloir être étendue si l'on en croit l'enquête actuelle du service médical sur le sommeil.

Si Renault se soucie tant de notre sommeil, c'est pour augmenter notre productivité, alors que le sous-effectif (notamment aux Achats) est la cause de l'épuisement physique et nerveux. La solution serait plutôt de pouvoir dormir sereinement chez soi, sans être en permanence sous la pression du travail.

Il ne suffit pas d'être une grande gueule

C'est Nadine Leclair qui l'a annoncé : le chef du service 65520 va rejoindre Pelata à RNBV où il sera chargé des plates-formes communes Renault Nissan. La directrice de l'Ingénierie a juste oublié de dire qu'il n'y fera plus de management suite à la levée de bouclier que ses méthodes ont suscité à la DIESC.

Retour à la case départ... sans les 20 000

Les aides à la mobilité avaient été améliorées pour le Projet Renault Losange (PRL) et les salariés de la Direction Commerciale venus de Boulogne ou du Plessis en avaient bénéficié. Maintenant que le PRL est arrêté, la Direction Commerciale retourne au Plessis, mais les aides font aussi retour arrière. C'est comme ça que la direction répare ses erreurs !

Le GIE sur la mauvaise pente

Le président du GIE Renault-Vestalia a annoncé que Renault allait désormais passer des appels d'offres pour les prestations de service. Ça ne va pas améliorer les prestations, vu que les appels d'offres ont pour but de faire baisser les prix en mettant Vestalia en concurrence. Quoi qu'il en soit, les salariés de Vestalia, comme des autres sociétés, doivent garder leur emploi au TCR s'ils le souhaitent.

Sarko m'a sauver

Le tribunal de commerce de Nanterre devra se prononcer le 19 avril sur la reprise des Fonderies Du Poitou Aluminium (FDPA) par St Jean Industries, avec une perte de 60 emplois sur 455. Sarkozy, en visite électorale à FDPA lundi 16 avril, a fait un bide en annonçant aux salariés rien de très nouveau. Pas de reprise par Renault en tout cas. C'est par leur lutte que les travailleurs des fonderies se font entendre de Renault et du gouvernement. La lutte n'est pas finie.